

BASKET-BALL > Portrait

Michineau veut grandir

Après une **saison riche** mais difficile à Hyères-Toulon (Var), David Michineau a rejoint une institution de la Pro A à **Cholet**. Toujours sous les yeux attentifs de la **NBA**, le meneur guadeloupéen, **formé au New Star**, espère monter en puissance cette saison.



Sous le regard des pontes de la NBA, David Michineau se laisse le temps pour l'instant de progresser en Pro A. (Photo : D.R.)

Nouvelle saison de Pro A et nouveau club pour David Michineau. Le jeune Guadeloupéen est désormais une des pièces majeures du Cholet Basket. « C'est un grand club, une bonne organisation où il y a tout pour pouvoir grandir. Je connaissais un petit peu le coach Philippe Hervé, et je savais qu'il allait m'aider à progresser dans mon jeu », explique le meneur de 23 ans.

Le joueur formé au New Star va pouvoir notamment montrer sa capacité à jouer à la mène mais aussi comme arrière scoreur. « Je vais évoluer sur les deux postes arrières. Quand je suis sur le terrain avec Jonathan (Rousselle), on n'a pas vraiment de postes : celui qui a la balle lance le système et l'autre joue en 2. Pour l'instant, avec les autres arrières, ça se passe super bien. (...) C'est un groupe prometteur, avec du talent, de la compétitivité, de l'agressivité des deux côtés du terrain. »

L'Abymien sort d'une saison à Hyères-Toulon (Var) où il a pu enfin montrer son talent en Pro A en tant que meneur titulaire. « J'ai pris beaucoup d'expérience, avec le coach qui m'aidait à comprendre le jeu à Toulon. À Châlons, je jouais deuxième meneur, donc si je n'étais pas bon, j'allais sur le banc. Là, je restais sur le terrain et je devais trouver des solutions. » Mais il n'a pas su trouver de

constance au fil de l'exercice, et le club azuréen a terminé 15e du championnat. « Il faut que j'apprenne à être plus régulier dans mon jeu, dans mes choix. L'an dernier, j'ai connu des hauts et des bas, des matches où j'ai été très bon comme d'autres où je n'ai pas été bon du tout. (...) Je pense que c'est mental, il faut que je trouve la solution pour être performant même quand c'est compliqué, et c'est aussi technique. Savoir lire les situations sur les écrans, les différentes attaques, et en défense aussi. » David est bien conscient que cela passe par une meilleure gestion du jeu. « Parfois, c'est assez fluide, je n'ai pas à réfléchir, ça se fait tout seul, mais il y a des fois où il faut se forcer à prendre les bonnes décisions. Et il faut que je progresse sur mon shoot, pour avoir enfin un tir efficace. Ça va venir avec la répétition tous les jours. »

ENTRE LOS ANGELES ET CHOLET

Michineau se lance donc dans une nouvelle aventure, toujours sous les yeux du staff des Los Angeles Clippers, la franchise NBA qui possède ses droits depuis 2016. « C'est le même suivi que l'année dernière. Ils vont venir me voir à Cholet, ils prennent des nouvelles, regardent des matches, m'envoient des compte-rendus... » Le meneur de 23 ans aurait même pu partir aux États-Unis

pour jouer dans la G-League, le vivier de la grande ligue. « J'ai préféré rester ici en Pro A. L'an dernier, je n'ai pas été assez régulier et j'étais mal par rapport à ça. On s'est maintenu mais ce n'était pas une grosse saison. Je pars du principe qu'avant d'aller voir ailleurs, il faut dominer en France. » David s'est tout de même rendu en Californie cet été pour travailler avec les Clippers, avant de prendre un repos mérité à la maison. « Après Los Angeles, je suis allé une semaine en Guadeloupe, histoire de profiter, voir la famille, mes parents, mes frères. Ce sont eux qui me donnent la force. »

ALP

BIO EXPRESS

David Michineau

23 ans - 1,91 m

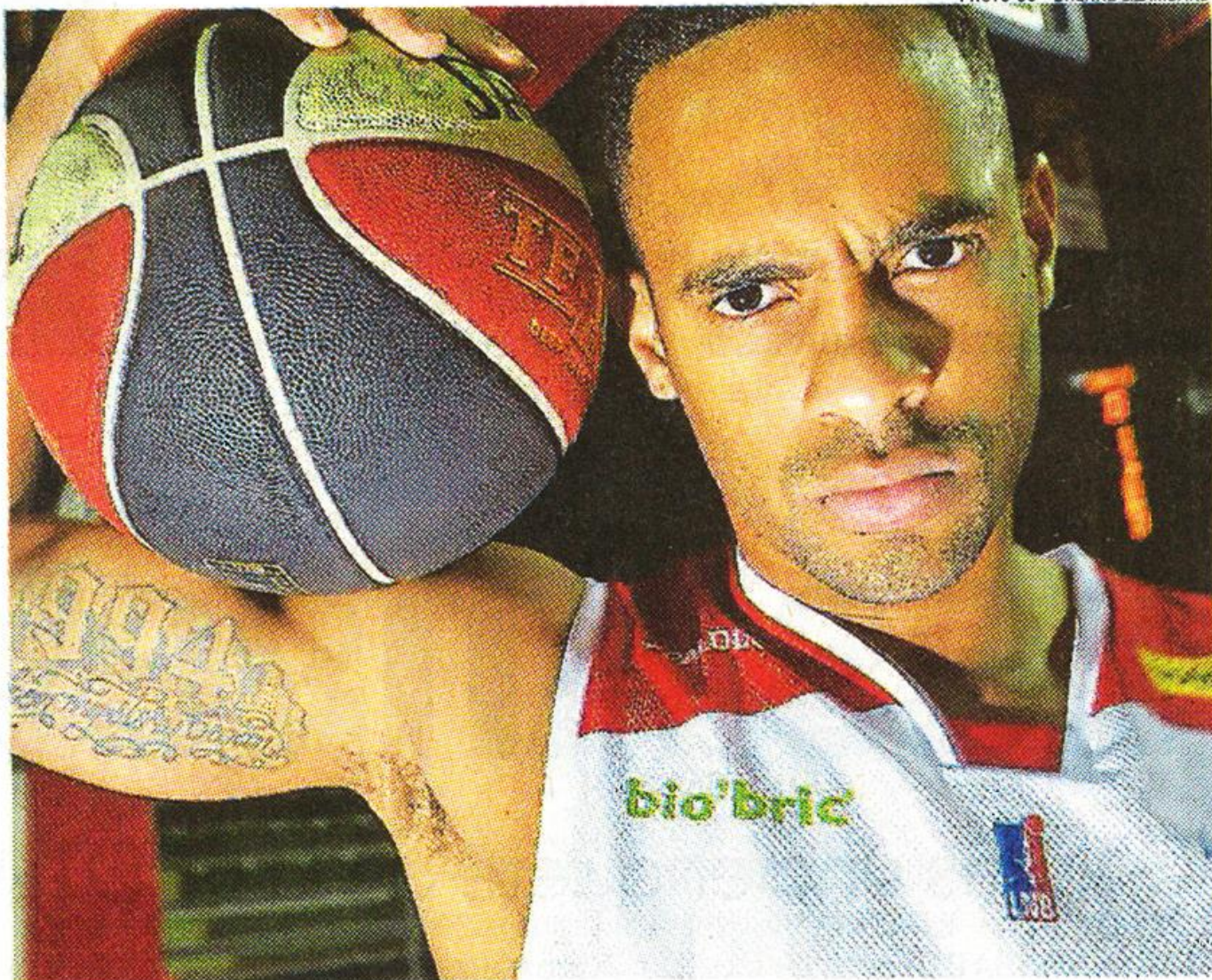
Meneur/arrière

Parcours : Châlons-sur-Saône (2011-13 ; 2014-16), Châlons-Reims (2014), Hyères-Toulon (2016-17), Cholet (depuis 2017)

Statistiques : 2016-17 : 9,8 pts, 2,9 passes, 2,3 rebonds, 24 mn/match.

Palmarès : Champion de France espoirs (2013), Trophée du Futur (2013).

Drafté par les New Orleans Pelicans (NBA) en 2016, droits transférés aux Los Angeles Clippers.



Michineau, la jeunesse et les promesses

David Michineau, 23 ans, est l'une des nouvelles têtes de Cholet Basket, qui défie ce soir Toulon.

PAGES SPORT

Michineau, le rêve américain

Drafté en 2016, David Michineau a touché du doigt la NBA. L'arrière, arrivé cet été à Cholet, espère toujours rebondir un jour aux États-Unis, sans en faire une obsession.

Pierre-Yves CROIX

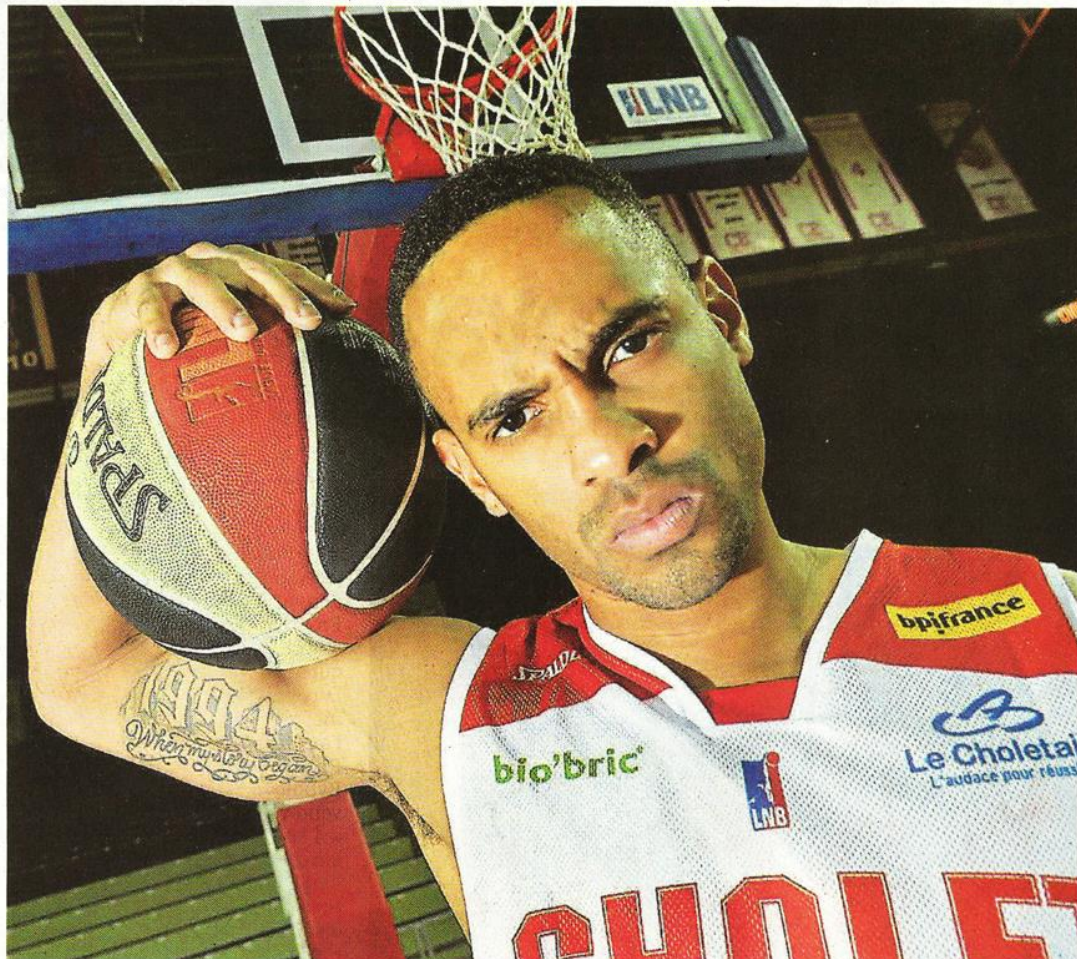
pierre-yves.croix@courrier-ouest.com

Forcément, c'est dans un coin de sa tête. La Californie, le maillot des Clippers... Le décorum et les paillettes de la NBA, David Michineau (1,94 m, 23 ans) en a respiré l'odeur, le temps d'un été. En 2016, après une draft qui l'avait expédié aux Clippers de Los Angeles. La concrétisation d'un rêve d'enfant. « Depuis tout gamin, je pense à la NBA. Mon père et mon frère adoraient le basket, on regardait beaucoup de matchs... A l'époque, mon idole s'appelait Allen Iverson », raconte le Guadeloupéen, qui a fait ses premiers pas en pro avec l'Elan Chalon. Mais même en 2016, quand il se retrouve assis dans le même vestiaire que Chris Paul, une autre de ses idoles, Michineau ne s'est jamais cru totalement arrivé. « J'ai été drafté au deuxième tour, et je savais très bien qu'il fallait faire mes preuves lors de la Summer League. Mais ça ne s'est pas trop bien passé pour moi. » L'arrière français ne convainc pas pendant l'été, et les Clippers lui suggèrent de continuer à grandir en Europe. « Ils m'ont dit que je n'étais pas prêt. C'était la vérité et il faut la regarder en face. Il me reste beaucoup de choses à travailler. »

« Je veux prouver des choses en Pro A »

DAVID MICHINEAU

Sous les projecteurs plus modestes de la Pro A, Michineau a donc continué à se construire. Sa vitesse, son premier appui de feu ont fait, la saison passée, le bonheur de Hyères-Toulon. Un bonheur intermittent, toutefois, de l'aveu même de l'intéressé. « Je ne suis pas complètement satisfait de ma saison. C'est aussi pour ça que je n'ai pas voulu aller en Ligue mineure (NDLR : une sorte de deuxième division NBA) cette année. Je veux prouver des choses en Pro A, montrer que je peux être dominant, et faire gagner mon équipe. » C'est aussi l'espoir de Cholet, qui a réussi un joli coup en attirant cet arrière polyvalent, capable de shooter et de passer. « Les Clippers aiment cette polyvalence. Je crois aussi qu'ils aiment ma défense, mon agressivité tant défensive qu'offensive », explique Michineau. Car le fil n'est pas rompu avec la franchise californienne. Les Clippers suivent même de très près le Français. « Ils voient tous mes matchs, et m'envoient un rapport individualisé et extrêmement détaillé après chaque rencontre. J'ai aussi un coach, Dee



Cholet, salle de la Meilleraie, 20 septembre 2017. David Michineau pourrait être, à 23 ans, l'une des très belles pioches de la saison choletaise.

Photo CO - Etienne LIZAMBARD

Brown (NDLR : ancien meneur NBA, des Boston Celtics notamment), qui est venu plusieurs fois à Hyères la saison dernière, pour faire des séances spécifiques avec moi. » Tant d'attentions, forcément, entretiennent la flamme. « C'est super, ça montre qu'ils comptent toujours sur moi. S'ils m'ont drafté, c'est qu'ils croient en moi », appuie le joueur, avant de relativiser. « Mais je dois aussi faire attention à ne pas trop me focaliser là-dessus. Je dois me concentrer sur le travail, et l'instant présent. » Une leçon apprise l'an passé, la première post-draft. « Je pense que ça a un peu parasité ma saison, oui. Je ne veux pas commencer à me faire des plans de carrière, sinon ça va faire comme l'an dernier : je n'étais parfois pas assez concentré sur ce que je devais faire au

quotidien. » Pour ne pas se perdre, Michineau a donc choisi Cholet, et la réputation de très grande exigence de Philippe Hervé. « Je suis venu aussi pour lui, je sais qu'il sait faire progresser les jeunes joueurs. » En retour, Hervé a été séduit « par la très grosse capacité de travail » du joueur. « Il ne prend aucune remarque comme une critique. Il s'en sert au contraire pour avancer. » « Il n'y a pas de secret dans la vie. Je pars du principe que si tu travailles dur, ça finit par payer », confirme le Guadeloupéen. Le rêve existe toujours. Cet été, David Michineau est retourné en Californie. Quelques entraînements, quelques matchs de pré-saison sous le maillot des Clippers. Insuffisant pour dévier le joueur de sa ligne directrice. « Franchement, on verra. Je ne veux

pas trop me prendre la tête. D'abord Cholet. La suite ? Je crois toujours à la NBA. Mais je sais aussi que rien n'est garanti. »

DAVID MICHINEAU EN 5 DATES

- **1994.** Naissance aux Abymes (Guadeloupe).
- **2011.** Intègre le centre de formation de l'Elan Chalon.
- **2013.** Débuts en Pro A avec Chalon-sur-Saône.
- **2016.** Drafté en 39^e position par les Pelicans de la Nouvelle Orléans, il est aussitôt transféré aux Los Angeles Clippers, qui détiennent toujours les droits NBA du joueur.
- **2017.** Après une saison avec Hyères-Toulon, il signe à Cholet Basket.

CHOLET 14^e

0v	1d
15 ^e Att	62
12 ^e Def	73

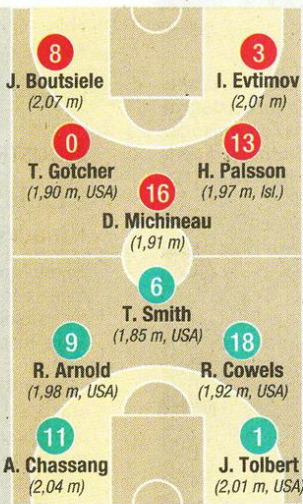
ENTRAÎNEUR

Philippe HERVÉ

BANC

- 9. K. Hayes (1,94 m)
- 11. A. Ndoye (1,91 m)
- 12. W. Woghiren (2,13 m)
- 15. R. Evans (2,02 m, USA)
- 18. P.-E. Drouault (1,96 m)
- 27. I. Maras (2,07 m, Mne.)

Infirmier :
J. Rousselle (dos)

**PRO A** 2^e journée

Ce soir / 20:00
à Cholet
Salle de La Meillerie

HYÈRES-TOULON 6^e

1v	0d
11 ^e Att	70
5 ^e Def	63

ENTRAÎNEUR

Emmanuel SCHMITT

BANC

- 5. L. Asceric (2,01 m, Aut.)
- 12. V. Fofana (1,98 m)
- 17. C. Lopez (1,93 m)
- 35. D. Diawara (2,07 m)
- 75. F. Prénom (2,01 m)

« Encaisser 65 points serait bien »**INTERVIEW**

Quatre jours après la défaite au Portel, Boutsiele assure que le salut de CB passera par une grosse défense, ce soir contre Hyères-Toulon.

On vous a vu grimacer durant l'entraînement de ce lundi. Comment va votre cheville ?

« J'ai juste ressenti une petite douleur, mais rien de grave. Même si je ne suis pas encore à 100 %, ma cheville va mieux. »

Vendredi, au Portel, vous avez joué diminué. Comment jugez-vous votre prestation ?

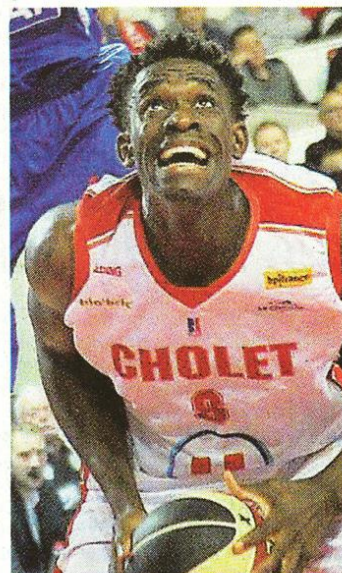
« Mon état physique n'est pas une excuse. J'ai connu pas mal de trous en défense. En attaque, je manquais de rythme. Mais pas d'inquiétude, je vais me reprendre lors des prochains matchs. »

Et collectivement ?

« Avant le match, on savait que Le Portel allait mettre une grosse intensité et, malheureusement, on a subi tout le match. Malgré nos erreurs et notre entame de match difficile, nous sommes revenus à -1 dans le troisième quart temps. Mais à l'arrivée, on perd de 11 points parce qu'on a laissé nos adversaires prendre leurs aises en contre-attaque. Pour rectifier le tir, il faudra améliorer notre repli défensif. »

La défense sera donc au cœur de votre dispositif pour la réception de Hyères-Toulon, ce soir ?

« Effectivement. Lors des derniers entraînements, nous nous sommes



Jerry Boutsiele. Photo CO - Etienne LIZAMBARD

concentrés sur notre jeu. Je ne connais pas encore exactement la valeur offensive de Hyères-Toulon. Mais peu importe, l'idéal sera d'encaisser le moins de points possible. Disons 65. Oui, 65, ça serait bien. »

Jo Rousselle sera encore absent. Comment comptez-vous pallier son absence ?

« Dans un cas comme celui-ci, la seule solution est que tout le monde en fasse un peu plus. Nous devons élever notre niveau de jeu. »

Tristan BLAISONNEAU

Lire le classement de Pro A en page précédente

LE MATCH**Encore une fois sans Rousselle**

Jonathan Rousselle ne jouera pas ce soir. C'est une certitude. Le meneur de jeu choletais, qui s'est bloqué le dos lors du déplacement au Portel en fin de semaine dernière, ne va pas mieux. « Il ne peut pas courir et donc pas s'entraîner, souffle l'entraîneur Philippe Hervé. Entre les blessures de David (Michineau), Jerry (Boutsiele) et maintenant Jonathan, cela fait quand même quinze jours qu'on perd du temps. C'est frustrant. » Pour autant, les Choletais se sont répétés tout le week-end qu'ils pouvaient et devaient passer outre l'absence de Rousselle pour lancer

victorieusement leur saison, ce soir. « OK, on est confronté à des problèmes. Mais il faut compenser par l'envie et l'enthousiasme. Sur-tout en défense », insiste Hervé qui n'a pas manqué de hausser le ton, hier matin, lors du visionnage vidéo du match au Portel. « Nos 62 points inscrits ne me charginent pas. Nous sommes encore en phase d'ajustements offensifs. En revanche, les erreurs sur les replis défensifs ou le manque d'attention sur des remises en jeu nous ont coûté au moins 8 ou 10 points. Nous ne pouvons pas nous le permettre. »